

SOLENNITÉ DE SAINT JOSEPH

19 MARS

LECTURES

2S 7, 4-5a.12-14a.16

Cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée au prophète Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

Ps 88, 2-5.27.29

R/ Sa dynastie, sans fin subsistera.

- L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge. Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.
- « Avec mon élu, j'ai fait une alliance, j'ai juré à David, mon serviteur : J'établirai ta dynastie pour toujours, je te bâtis un trône pour la suite des âges.
- « Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut ! Sans fin je lui garderai mon amour, mon alliance avec lui sera fidèle. »

Rm 4, 13.16-18.22

Frères, ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham et à sa descendance, mais en vertu de la justice obtenue par la foi. Voilà pourquoi on devient héritier par la foi : c'est une grâce, et la promesse demeure ferme pour tous les descendants d'Abraham, non pour ceux qui se rattachent à la Loi seulement, mais pour ceux qui se rattachent aussi à la foi d'Abraham, lui qui est notre père à tous. C'est bien ce qui est écrit : J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant Dieu en qui il a cru, Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas. Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras ! Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste.

Lc 2, 41-51a

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les

écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, samedi 19 mars 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » A la veille de la grande semaine de la Passion, nous nous préparons à suivre Jésus, à l'image de la Bienheureuse Vierge Marie, elle qui est notre modèle dans l'ordre de la foi. Au pied de la Croix, Marie sera seule, elle sera veuve ; mais par le cœur elle sera en présence de son mari, avec lequel elle a tout partagé pendant de longues années, tout partagé dans l'ordre de la foi, de l'accueil du mystère de Jésus.

« Nous avons souffert », dit-elle ce matin dans l'évangile ; Joseph a souffert à cause de Jésus, en union avec Marie. Dans cet épisode du recouvrement de Jésus au temple, leur foi est profondément bousculée. Joseph a mieux compris que le Messie, confié à lui comme un fils, aurait un chemin très mystérieux, un chemin où l'épreuve aurait une place décisive, une épreuve qui transfigure l'amour. Dès les premières années de la vie de Jésus, Joseph avait eu à conduire dans l'urgence la sainte Famille, pour fuir la fureur d'Hérode. Il avait été acteur dans le grand combat de Jésus contre le mal, qui n'en était alors qu'à son premier épisode. Le mal, la souffrance, l'injustice : le Messie viendrait combattre sur tous ces plans, bien au-delà de l'attente politique de beaucoup.

Au moment de la Passion de Jésus, Joseph avait déjà quitté ce monde. Mais sa foi, son espérance, son amour imprégnait le cœur de Marie, et c'est leur commun chemin de foi que Marie a été chargée de porter jusqu'à son extrémité, au pied de la Croix de Jésus. « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? » Une question que Marie ne reposera pas, car avec Joseph elle avait compris qu'ils étaient appelés à aller plus loin encore que leurs ancêtres dans la foi. « Espérant contre toute espérance, Abraham avait cru », nous a dit saint Paul. Joseph et Marie aussi ont pris ce chemin plein de surprises et de paradoxes, et l'ont porté à son plein accomplissement.

En ce jour où nous honorons saint Joseph, demandons-lui son aide sur notre chemin de foi. Qu'il nous obtienne la patience et le courage, l'humilité dans le silence, pour vivre ces jours saints en parfaite union avec Marie, son épouse. Qu'il nous fasse sentir la grâce immense qui nous est donnée, déjà dans cette Eucharistie, d'entrer dans l'intimité de Jésus. Avec Marie et Joseph, accueillons l'amour du Seigneur qui Se donne à nous, goûtons déjà la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +